

Les pandémies dans l'histoire de l'Occident

Les grandes épidémies ont toujours été liées aux voyages et aux migrations. C'est certainement la raison pour laquelle des maladies comme la variole ou la peste étaient quasiment inconnues dans l'Antiquité, avant les grandes invasions, un temps où le monde connu se limitait au bassin méditerranéen. Les écrivains grecs et romains en parlent assez peu. Au rang des grandes catastrophes ils rangent plus aisément les révoltes serviles ou les invasions barbares. Entre les VI^e et VIII^e siècles, la peste faisait des incursions régulières avant de disparaître au IX^e.

C'est avec le développement du commerce à la fin du Moyen Age que l'Occident commence à être frappé par les grandes épidémies, celles de peste en particulier. En un temps où la mort est la compagne habituelle des hommes, la peste compte au rang des grandes peurs. Dans son ouvrage *La peur en Occident*, Jean Delumeau consacre un chapitre à la présence de la peste, mal récurrent qui a frappé à intervalles plus ou moins réguliers entre 1348 et 1720. C'est en 1346, sur les rives de la mer d'Azov, que la peste a fait son grand retour, peut-être importée d'Extrême-Orient. La Grande Peste (ou « mort noire ») étendit ses ravages à toute l'Europe, enlevant environ un tiers de ses habitants (Florence serait passée de 110 000 à 50 000 habitants, Albi perdit la moitié de sa population, comme Hambourg...). Lisons Boccace : « *Que de grands palais, que de belles maisons, que de demeures, pleine autrefois de domestiques, de seigneurs et de dames, virent disparaître jusqu'au plus humble serviteur ! Que d'illustres familles, que d'imposants domaines, que de fortunes réputées restèrent privées d'héritiers légitimes !* » La Peste Noire ne frappait pas que les villes, même si celles-ci étaient les plus durement touchées ; les campagnes n'étaient pas épargnées. Une fois celle-ci éradiquée, d'autres poussées se firent à nouveau sentir, plus d'une vingtaine du milieu du XIV^e au milieu du XVI^e siècle, mais géographiquement circonscrites. Les ravages de ces nouvelles avancées pouvaient être terribles ; c'est ainsi que Londres, en 1665, vit périr 70 000 de ses 460 000 habitants. Le mal se fit ensuite de plus en plus sporadique, la dernière venue de la peste en France touchant principalement le Midi (en 1720, Marseille perdit la moitié de ses habitants suite aux derniers assauts de la maladie).

Mal endémique, la variole est longtemps restée un terrible fléau. Du VI^e au XVIII^e siècle, elle fit des dégâts considérables jusqu'à ce que Jenner, en 1797, découvre le virus de la vaccine, lequel avait la propriété d'immuniser l'homme contre la maladie.

Le choléra ne fit son apparition que dans la première moitié du XIX^e siècle. Une pandémie de choléra arriva en France en 1831-1832 et fit son premier mort à Paris en mars 1832. Elle causa 18 000 morts dans la seule capitale. Avant que Koch ne trouve l'agent transmetteur, d'autres épidémies avaient frappé l'Europe, surtout à l'Est (le grand musicien russe Tchaïkovski en est mort en 1893).

Rappelons enfin que la grippe espagnole, en 1919-1920, causa la disparition d'environ 400 000 personnes en France.

Dans l'imaginaire médiéval et moderne, l'arrivée des grands fléaux était assimilée à la colère d'un Dieu courroucé par l'infidélité de l'homme à sa Parole. Pour beaucoup d'ecclésiastiques, les pandémies manifestaient la colère divine. D'où, pour l'apaiser, le recours aux prières collectives, aux processions et, d'une façon générale, à tout ce qui exprimait la piété populaire. En un temps où la science demeurait balbutiante et les virus et autres microbes inconnus, il n'y avait pas d'autre recours – outre les mesures de prophylaxie comme l'éloignement et le confinement – que d'implorer le secours du Très-Haut.

En un temps d'hyper-connexion, il est étrange que microbes et virus conservent dans l'imaginaire collectif la même charge de peur qu'autrefois. En dépit des progrès de la science, n'est-il pas surprenant que ces organismes, invisibles et quasi-insignifiants, continuent de cristalliser nos peurs ?